

Jour 1



La Conférence Régionale organisée par Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IED Afrique) se tient du 10 au 12 septembre 2018 au King Fahd Palace à Dakar (Sénégal). Cette conférence s'inscrit dans le cadre du projet Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides (PRESA), un projet de recherche multi-pays financé par le DFID et CRDI dans le cadre de l'Initiative de recherche concerté sur l'adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA).

La conférence regroupe plus d'une centaine de participants d'Afrique de l'Ouest, de l'Est, d'Asie et d'Europe, au rang desquels des décideurs, des chercheurs, des organisations de producteurs et des praticiens du développement. Ce premier jour de travaux, consacré à l'ouverture de la Conférence, a permis de camper le débat sur les liens intrinsèques entre changements climatiques et développement territorial résilient. Bonne lecture.

Mot de bienvenue du Directeur de IED Afrique - M. Bara Guèye

«Cette conférence réunie des acteurs venant de différents pays d'Afrique de l'Ouest mais aussi d'Asie et d'Europe pour trois journées de réflexion et de partage sur les interrelations entre changements climatiques et résilience des territoires. Alimentée en grande partie par les résultats du PRESA, la conférence revient sur plusieurs thématiques importantes dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest, essentiellement dominée par les zones semi-arides et qui font face à des enjeux spécifiques en matière de changements climatiques. Nous espérons pouvoir sortir au terme des trois jours avec des recommandations pertinentes qui permettront de mieux prendre en compte la dimension changement climatique dans la planification des politiques et des pratiques».



« Les impacts du changement climatique sont visibles dans toutes les régions du monde et c'est absolument fantastique de voir réunie ici à Dakar une belle diversité d'acteurs travaillant sur la thématique du changement climatique. Nous ne partons pas de zéro et cette conférence offre une opportunité unique de réfléchir ensemble sur les voies et chemins pour améliorer la résilience des communautés, des économies et des pays en Afrique de l'Ouest.»

Dr Eva Ludi - Coordinatrice du PRESA (ODI)



«Les enjeux sociaux, environnementaux et humanitaires sont importantes dans la région Afrique de l'Ouest. Le Royaume Uni, à travers son programme d'aide, place le développement au coeur de son agenda international, pas seulement en protégeant et aidant les plus vulnérables, mais aussi en renforçant les capacités des Etats menacés, en façonnant une économie mondiale porteuse de changement pour tous et en construisant la coopération à l'échelle mondiale. Je souhaite plein succès à cette conférence».

Son Excellence George Hodgson Ambassadeur de la Grande Bretagne au Sénégal



«Les équipes engagées dans ce projet ont expérimenté de nouvelles approches pour engager les parties prenantes et développer les capacités aussi bien des chercheurs que des communautés. La particularité du projet PRESA est qu'il ne s'agissait pas uniquement de produire des rapports scientifiques, mais aussi de lier cette recherche à des efforts existant tel que l'accord de Paris, les ODD ou les PNA, et trouver des moyens pour la mise en application des résultats par les décideurs».

Dr Evans Kituyi - Représentant régional du CRDI



«Cette conférence est des plus nécessaire si l'on veut comprendre les liens complexes entre les phénomènes environnementaux et leurs impacts multiples, les décisions politiques et l'utilisation de nos ressources. Nous avons tous à gagner d'un partage des connaissances scientifiques et des meilleures pratiques en matière de stratégie d'adaptation tant les réponses sont nombreuses, diversifiées et doivent être adaptées à la spécificité des territoires, tout en plaçant les plus vulnérables au centre des interventions.».

Madame Nicole Gesnot Directrice adjointe des opérations - Ambassade du Canada



Allocution d'ouverture par le Pr Mame Thierno Dieng, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Sénégal

«Ces dernières années, une grande attention a été portée aux enjeux de développement durable et de croissance verte. Ainsi, au Sénégal dans un contexte de territorialisation des politiques publiques, il est aujourd'hui légitime de se demander « comment les territoires peuvent-ils contribuer, localement comme globalement, à l'atteinte des Objectifs de Développement durable ?

C'est pourquoi je voudrais féliciter IED Afrique et ses partenaires d'avoir pris l'initiative d'organiser une conférence régionale qui invite à une réflexion et au partage des résultats issus de la mise en oeuvre du PRESA et d'autres initiatives dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest.»



Dr Sérigne Mansour TALL (ONUDI) - Changements climatiques et résilience des territoires : quelles réponses en Afrique de l'Ouest ?

«La territorialisation des politiques publiques de développement pour répondre et intégrer la dimension changement climatique doit se refléter dans les instruments de planification locale. Le territoire est l'échelle et le moyen pour agir. Cette territorialisation des réponses remet en cause des modèles dominants ou classiques et propulse des acteurs nouveaux légitimés par la décentralisation (élus), les rapports de force (migrants) et l'exigence d'inclusion (groupes vulnérables)».



« Le partage de connaissances et l'accès à information climatique sont des données importantes, pour une bonne mise en oeuvre des programmes d'adaptation. Impliquer les communautés dans la planification de l'adaptation contribuerait à la valorisation de nos territoires et de notre expertise locale».

M. Adama Diouf - Président de l'UAEL (Sénégal)



«Plusieurs défis se posent en matière de financement de l'adaptation, notamment le manque de cartographie et d'informations sur les guichets qui existent et qui sont dédiés au financement de l'adaptation, les lacunes sur le plan technique et linguistique et le déficit d'anticipation des aléas climatiques. En outre, la plus part des fonds qui existent n'ont pas prévu de mécanismes d'attribution pour les projets à petite échelle».

Arona Soumaré - BAD (Sénégal)

Dr Sibiri Jean Zoundi - CSAO (France)

«Il existe beaucoup d'instruments permettant d'anticiper les crises et de renforcer en amont la résilience et les moyens d'existence des différentes communautés. L'anticipation doit faire partie de l'engagement politique et il nous revient à tous d'insister et d'encourager les décideurs politiques à s'engager sur la voie de l'anticipation. Enfin, le système de recherche et d'innovation à un rôle clé dans ce domaine car il va falloir imaginer de nouvelles normes d'infrastructures climato-résilience et de projection des financements, de nouveaux mécanismes de protection financière, des communautés et de leurs chaînes de valeur agroalimentaire».

Dr Henri Mathieu Lo - MEDD (Sénégal)

« Quand on parle de changements climatiques, on est à l'horizon 2100 et nous pourrions pas attendre que les plus jeunes arrivent à 2100 pour entendre parler de changement climatique et de résilience. Cette réflexion doit nous amener à réfléchir à quelle éducation pour la résilience nous devons parvenir pour les générations futures. Il faut aller à la plus petite échelle pour travailler avec les enfants et les jeunes et faire en sorte que ceux qui seront les adultes de demain soient formés à cette résilience dès le bas âge».



«Des leçons que nous avons tirées des différents programmes sur la résilience, on retient cinq éléments clé pour la réussite de telle initiative : une recherche de qualité et la disponibilité de données probantes, une communication efficace, le partenariat multi-échelle, l'engagement soutenu des parties prenantes stratégiques et enfin le renforcement des capacités, qui doit être continue et inclusif».

Dr Evans Kituyi - CRDI (Kenya)

Panel 1

Développement économique territorial résilient, croissance et atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD)



Si nous voulons une réelle implémentation des ODD dans le développement des territoires il faut trois (3) éléments : Impliquer les communautés dont le sort est lié à tout ce que nous faisons, renforcer les capacités des élus locaux et trouver des financements innovants capables de prendre en compte les changements climatiques.

M. Mayacine Camara - DGPPE (Sénégal)



«L'administration a besoin d'être appuyée par la recherche pour mettre en place ce guide de suivi évaluation pour transformer la vie des populations. Au niveau rural, le Burkina Faso, appuyé par le PRESA a mis en place des mini pôles de croissance pour impulser le changement depuis la base».

Dr Claude Wetta - CEDRES (Burkina Faso)



«Quand vous regardez la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, ce qui vous frappe le plus ce sont les enjeux démographiques et derrière ces enjeux démographiques, c'est bien entendu la question de l'urbanisation inarrêtable qui nous interpelle. Et qui dit urbanisation dit également changement de préférences des consommateurs, ce qui interpelle tout de suite l'agriculture».

Dr Ibrahima Hathie - IPAR (Sénégal)



« l'adaptation au climat dans les zones arides ne doit laisser personne en rade, cela ne doit pas constituer une barrière mais plutôt une opportunité via l'informalité, le secteur privé, l'inclusion des femmes et l'inclusion financière».

Dr Eva Ludi - ODI (UK)

Session parallèle 1

1A- Territorialisation, ODD et résilience au changement climatique



«La réussite des Systèmes d'alerte précoce dépend plus du niveau d'implication des acteurs territoriaux (usagers, décideurs, techniciens) que de la technicité des dispositifs, d'où l'intérêt des partenariats multi-acteurs et du portage politique des organisations paysannes locales».

Dr Seydou Badji - AVSF (Sénégal)



«Entre autres recommandations aux décideurs, il y a la nécessité d'encourager et vulgariser l'agroforesterie légumineuse pour fertiliser les sols, sédentariser les cultures, réduire la précarité alimentaire et augmenter les revenus des agriculteurs».

Dr Rodrigue Orou - Université Felix Houphouet Boigny (Cote d'ivoire)



«L'accès à l'eau est un défi quotidien au niveau des territoires et la promotion et l'utilisation de nouvelles variétés moins demandeuses en eau, ou de semences à cycle court, peut être une option d'adaptation pertinente en zones semi-arides».

Dr Ibrahima Pouye - PAFA-E (Sénégal)

Eléments de synthèse

1. Il est nécessaire d'harmoniser les différents systèmes d'information qui existent et développer un partenariat entre les acteurs qui s'activent dans ce domaine.
2. La technologie est importante dans le suivi des ODD. Un agriculteur a son téléphone et utilise pour accéder à l'information. Cependant, il existe des zones non couvertes et il faut trouver un moyen de prendre en compte ces zones.
3. La conciliation des stratégies endogènes est un enjeu majeur car il faut trouver des moyens pour valoriser ces stratégies dans l'atteinte des ODD.

1B- Territorialisation, plans nationaux et résilience



«La multiplicité des acteurs sociaux et institutionnels conduit à une réussite de la gestion des communs par une politique de conservation. Il est important d'inclure tous les groupe, notamment les femmes et les jeunes, car ils sont très actifs, mettent en place des groupes communautaires et réinvestissent les bénéfices dans la société».

M. Serigne Momar Sarr - UGB (Sénégal)



«Le manque de plans d'aménagement de l'espace a pour conséquence des pertes et dommages considérables pour les villes à cause d'événements extrêmes comme les inondations (exp. 33milliards de francs CFA pour Ouagadougou)».

Dr. Assonsi Soma - Direction Générale du Développement du Territoire (Burkina Faso)



«Il est capital de diffuser et promouvoir les nouvelles techniques agricoles et les nouvelles pratiques agronomiques, notamment l'agriculture intelligente face au climat, pour la sécurité alimentaire régionale».

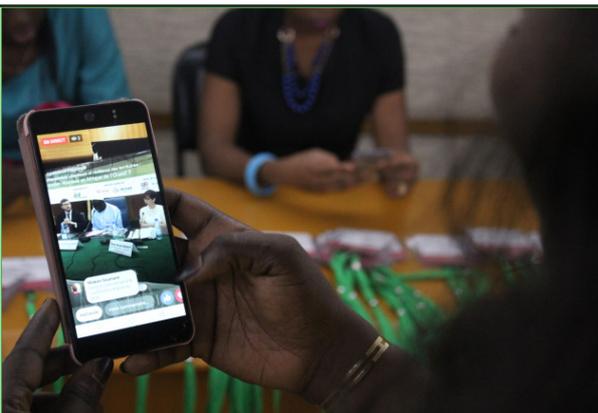
Professeur Samuel Igbatayo - AFE Babalola University (Nigéria)

Eléments de synthèse

1. Il faut définir une échelle de gouvernance pertinente pour répondre aux effets du changement climatique dans les pays ouest africains
2. L'approche «risque climatique» doit être mieux intégrée dans les décisions de politique publique à travers une synergie d'actions de tous les acteurs
3. Les parties prenantes doivent adopter une agriculture intelligente face au climat et habiliter les instituts de recherche agricole à approfondir leurs connaissances scientifiques et les organismes de vulgarisation à diffuser ces connaissances et pratiques aux agriculteurs.
4. Des partenariats mondiaux doivent être engagés pour la mobilisation des ressources nécessaire pour faire face aux risques climatiques.



Suivez la conférence en direct sur les réseaux sociaux grâce au hashtag **#IEDClimateConference**



WÀTU Digital Lab
@watulab

Abonné

Suivez en temps réel le déroulement des activités avec :

#IEDAfrriqueconférence2018
#climatchange #résilience #kebetu
@IEDAfrrique #AfriqueOuest
@CollabAdapt @DRC_CRDI
@AmbCanSenegal

IED Afrique
@IEDAfrrique

"La jeunesse #africaine doit non seulement être impliquée dans le combat contre le #climatchange mais il faut impérativement compter avec elle pour avoir des territoires résilients" a dit @fiadal5 de @yeesalagribuh #IEDAfrriqueconférence2018 #resilience #kebetu #sunumbay

IED Afrique
@IEDAfrrique

« Women should be in all struggles concerning the issues of #climatchange, #sustainable development and #agriculture in Africa and all around in the world » Nicole Gesnot representative @AmbCanSenegal #IEDAfrriqueconférence2018 #resilience #kebetu

Traduire le Tweet

IED Afrique
@IEDAfrrique

According to the Pr Samuel Igbatayo, of AFE Babalola University study in Sahel region «in Niger the land destruction and households degradation increase year over because of #climatchange more than in the other countries» #IEDAfrriqueconférence2018 #resilience #kebetu #dataviz



Ce bulletin d'information a été produit par Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IED Afrique) avec l'appui technique de **WÀTU Digital Lab**, cabinet d'expertise en communication publique pour le développement durable et le marketing territorial, qui conçoit et met en œuvre des projets TIC à forte valeur ajoutée pour maximiser l'impact des initiatives et services de développement socio-économique participatif en Afrique (www.watudigital.com).



Nous remercions le Department for International Development (DFID) du Royaume Uni et le Gouvernement du Canada à travers le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) pour leur appui financier dans la mise en oeuvre du projet Promouvoir la Résilience des Economies en zones Semi-Arides (PRESA).

